

Randonnée estivale (Paris-Genève avec Plouvier et Gondolo)

1° Journée 12 Mai : Paris à Villeneuve-la-Guyard

Partis de Paris à 5H¼ nous arrivons à Brévannes¹ à 7H25. Lefrancq qui nous a accompagné jusqu'à là nous présente à son oncle et à sa tante qui nous retiennent jusqu'à 9H½. Passage à Villeneuve St Georges à 9H45. Arrivée à Melun à 11H45. Déjeuner.

Départ à 2H20. Les routes sont superbes. Nous arrivons à Montereau à 4H25 au moment où un orage semble vouloir éclater. Tourbillons de poussière qui nous aveuglent

absolument. Nous nous arrêtons au café des Oiseaux jusqu'à 5H20. L'orage passe et nous en sommes quittes pour quelques gouttes de pluie qui nous poursuivent jusqu'à Villeneuve-la-Guyard où nous arrivons à 6H15. Je me sens un peu fatigué et nous décidons que nous passerons la nuit dans cette ville. Nous descendons à l'hôtel de la Poste et de la Souche et nous y

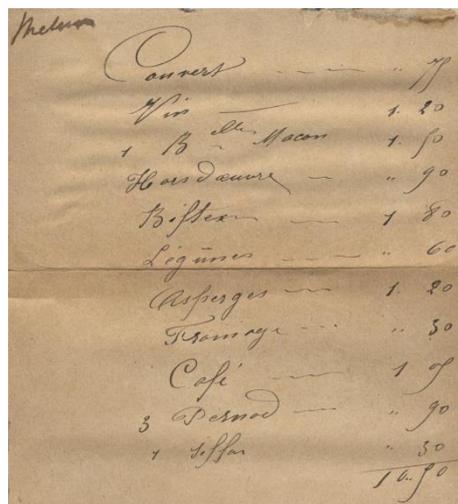


Image 1: Note du déjeuner à Melun

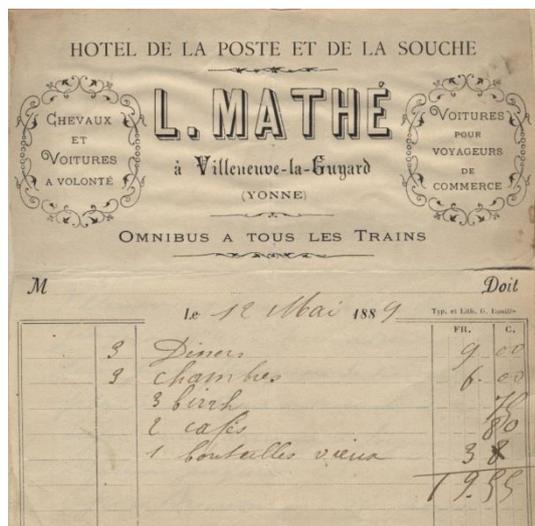


Image 2: Note d'hôtel à Villeneuve-la-Guyard

sommes parfaitement.

2° Journée 13 mai : Villeneuve-la-Guyard à St Florentin

Départ à 5H10. Nous arrivons à Pont-sur-Yonne à 6H05. Arrêt et départ à 7 heures passons à Villeneuve-sur-Yonne à 8H55. Arrêt jusqu'à 9H40. Nous admirons les deux portes flanquées de tourelles à chaque extrémité de la ville. Déjeuner jusqu'à 1H10. Passé à Briennon² à 2H45. Arrêt jusqu'à 3H15.

Près de St Florentin nous sommes surpris par un orage épouvantable qui dure fort longtemps. Aussi après avoir attendu fort longtemps dans cette ville, décidons-nous que nous y coucherons. Nous descendons à l'hôtel de la Porte-Dilo.

3° Journée 14 mai : St Florentin à Époisses

Départ le matin à 5H20. Nous passons à Flogny³ à 6H20. Arrêt jusqu'à 7H. A Ancy-le-Franc à 11H et enfin à Nuits⁴ à 11H40. Déjeuner.

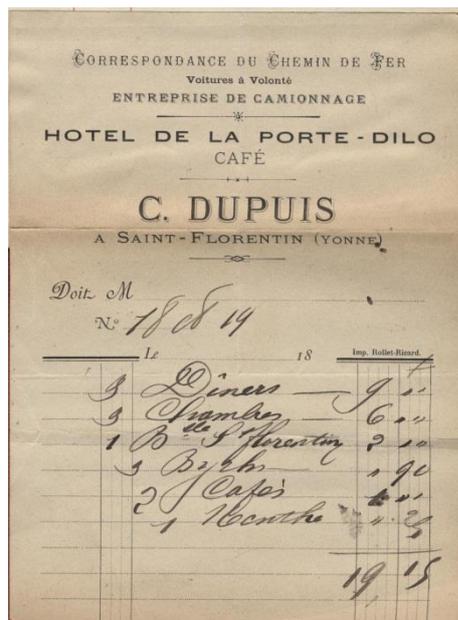


Image 3: Note d'hôtel à St-Florentin

¹ Limeil-Brévannes (actuel 94)

² Briennon-sur-Armançon (Yonne)

³ Flogny-la-Chapelle

⁴ Nuits-sur-Armançon (Yonne)

Il nous est arrivé avant Ancy-le-Franc, notre premier accident. Dans une descente, Gondolo descend brusquement et nous culbutons Plouvier et moi en voulant l'éviter. Résultat mon guidon tourné et la manivelle à Plouvier faussée. Nous réparons cela à Ancy-le-Franc chez un maréchal-ferrant.

Nous repartons de Nuits à 1H50 vers St Remy, la pluie commence et ne nous quitte pas jusqu'à Epoisses où nous arrivons faits comme des voleurs. Dessafre et sa famille nous font un accueil charmant et nous couchons chez lui.

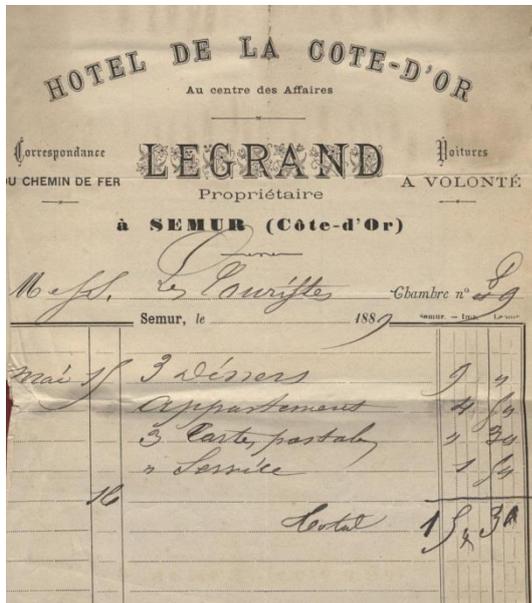


Image 4: Note d'hôtel à Semur

4° Journée 15 mai : Époisses à Semur

Nous déjeunons le lendemain chez Dessafre et nous repartons à 3H15 de l'après-midi.

Arrivés à Semur⁵ à 4H20 voilà que tout d'un coup les manivelles de mon vélo ne veulent plus tourner. Nous essayons tout pour les faire marcher mais rien ne réussit. Enfin vers 6H voyant qu'il est impossible de continuer nous décidons de coucher sur place après avoir confié mon vélo à un serrurier qui cherche mais vainement à le réparer. Nous descendons à l'hôtel de la Côte-d'Or.

5° Journée 16 mai : Semur à Dijon

Le lendemain après maints efforts nous parvenons enfin à remettre ma machine en état. Nous partons à 8H10 passons à Darcey à 10H10. Arrêt jusqu'à 11H. Il tombe une petite pluie fine fort désagréable. Les routes sont affreuses et très accidentées. A

Chanceaux où nous arrivons à 12H30, nous déjeunons. Nous repartons à 2H50.

Nous passons à Saint-Seine⁶ à 3H55. La route est toujours excessivement capricieuse jusqu'au Val-Suzon où nous avons une descente de près de 4 Km à travers une région splendide. Fatigues, ennuis, on oublie tout en présence de ce splendide spectacle. Ensuite montée de plus de 3Km. Mais ensuite nous n'avons plus qu'à Dijon où nous arrivons à 7H15 et où nous descendons à l'Hôtel de Bourgogne.

6° Journée 17 mai : Dijon à Poligny

Départ à 5H25 du matin. Les routes sont épouvantablement mauvaises. Ce sont de véritables rivières de boue et de cailloux. Nous sommes désespérés. Arrêt à Genlis à 6H40 jusqu'à 7H30. La mauvaise route nous poursuit jusqu'à Auxonne où nous arrivons à 8H45. Arrêt jusqu'à 9H25. La route s'améliore un peu quoique n'étant pas encore bien fameuse. Nous déjeunons à Dôle de 10H55 à 2H25 à l'hôtel de Genève. A la table d'hôte conversation générale sur notre voyage. Finalement un commis voyageur nous propose de jouer le café à la manille. Ensuite ce sont des bocks, mais nous ne nous



Image 5: Carte de l'hôtel de France à Poligny

⁵ Semur-en-Auxois

⁶ Saint-Seine-l'Abbaye

endormons pas dans les délices de Capoue⁷ et nous repartons enchantés d'avoir pu parler un peu de Paris.

Nous passons à Mont-sous-Vaudrey vers 3H45, à Aumont à 4H30. Arrêt jusqu'à 5H10. Enfin arrivons à Poligny à 5H45 où nous descendons à l'hôtel de France. La route est devenue meilleure, le vent se met à l'Est et nous espérons avoir demain du beau temps et bonne route. Poligny est une charmante petite ville bâtie au bas d'immenses falaises que nous gravirons demain matin par une côte de 6Km. Cela nous réveillera.

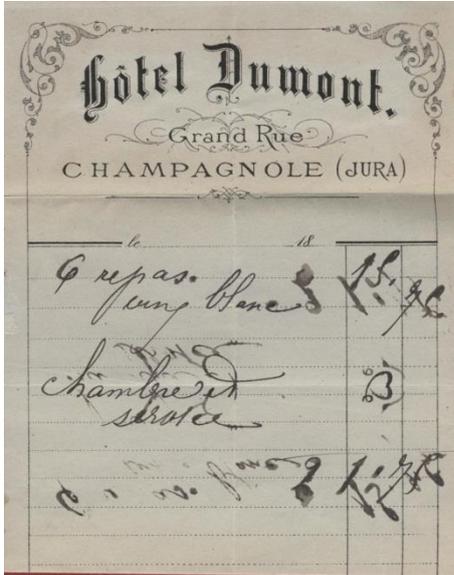


Image 6: Carte de l'hôtel à Champagnole

7° Journée 18 mai : Poligny à Champagnole

C'est extraordinaire ce que j'ai eu de nez hier. Il n'a pas arrêté de pleuvoir aujourd'hui !

Partis le matin de Poligny vers 5H45. Nous passons à Monrond⁸ où nous déjeunons vers 7H15. La pluie n'arrête pas un instant et arrivés à Champagnole à 9H5 nous sommes obligés de nous arrêter. Nous descendons à l'hôtel Dumont et passons notre journée à jouer au rami !!!

8° Journée 19 mai : Champagnole à Clairvaux

Le lendemain à 8H25 le temps s'étant un peu remis, nous partons. Nous nous arrêtons à Pont-de-la-Chaux de 9H45 à 10H15. La route montant presque toujours est vraiment féérique. Un torrent impétueux⁹ qui se déroule en chutes et en cascades, suit la route que surplombent des rochers de l'autre côté.

L'admiration autant que les côtes nous oblige à faire le chemin à pied. A chaque détour ce sont des points de vue nouveaux et merveilleux qui nous laissent muets de surprise. C'est splendide. Nous déjeunons à St Laurent¹⁰ de 11H45 à 2H45. Un représentant de la maison Peugeot, qui est venu le matin en bicyclette de St-Claude, se trouve à la même table que nous.

Il fait très beau et nous décidons d'aller à Clairvaux¹¹. Ce monsieur nous accompagne jusqu'à moitié chemin et nous arrivons chez Monsieur Lucien vers 5H. Il est enchanté de nous voir et nous reçoit à merveille. Le pays est révolutionné de notre arrivée. Nous dinons chez Monsieur Lucien et descendons à l'hôtel Bailly.

Avant le diner nous allons relever les lignes sur le lac. Promenade charmante en bateau. Nous levons des nasses où se trouvent des quantités de perches et avons la chance de capturer un énorme brochet avec une des lignes – la dernière.

9° Journée 20 mai : Clairvaux à St-Claude

Nous déjeunons le matin chez Mr Lucien et allons ensuite faire un tour dans les montagnes. Nous quittons Clairvaux vers 9H. La route monte d'abord mais ensuite c'est une descente presque continuelle jusqu'à St-Claude où nous couchons.

Les points de vue sont encore plus beaux que sur la route de Champagnole à St-Laurent. C'est véritablement grandiose et la plume se refuse à exprimer notre admiration. A un moment nous

⁷ On dit qu'une personne "s'endort dans les délices de Capoue" lorsqu'elle a tendance à se laisser bercer par une vie trop facile et sans contrainte.

⁸ En fait « Montrond » (39).

⁹ La Lemme

¹⁰ Saint-Laurent-en-Grandvaux (39).

¹¹ Clairvaux-les-Lacs

apercevons les monts du Jura entièrement couverts de neige, dont la cime blanche se profile là-bas. Que c'est beau ! La route tourne autour des montagnes, entre des précipices de 50 m de profondeur et des roches d'égale hauteur ! Nous arrivons à St-Claude à 6H30 et y descendons à l'hôtel de l'Ecu de France.

10° Journée 21 mai : St-Claude au col de la Faucille

Nous partons le lendemain matin vers 6H. La route après avoir descendu pendant deux kilomètres, montée sans arrêter jusqu'à la Faucille, c'est-à-dire que nous faisons près de 30Km à pied. Au sentier de St Claude nous avons d'abord une montée de plus de 7 Km. Le pays est magnifique. La route, tourne quelquefois trois cercles pour arriver au fait d'une montagne. A un moment elle passe sous un énorme rocher en formant un tunnel de plusieurs mètres.

Nous déjeunons dans un petit village près de Sémoncel¹². Nous montons toujours. Bientôt à



Carte 1: Les hôtels du col de la Faucille

notre grande surprise nous apercevons des tas de neige sur les hauteurs, à quelques vingt mètres de nous. Pluvier veut à toutes forces en chercher et bientôt il nous en rapporte une poignée. Il n'y a pas à douter, c'est de la neige et pour en être bien certain j'en mange! A mesure que nous montons la neige devient plus abondante. Ce n'est plus sur les hauteurs qu'elle se trouve mais sur la route à deux pas de nous, et d'une épaisseur de près d'un mètre. Nous passons à Lajoux, puis à Mijoux où nous prenons un passe-avant (voir annexes page **Erreur ! Signet non défini.**) pour nous vélos. Coût 5ct. Avant Mijoux nous avons eu une descente de 4 Km mais une descente absolument impraticable. La route, en lacets très rapides, est fort mauvaise par endroits. Puis arrivés à Mijoux nous avons une énorme montée pour aller à la Faucille. La route, toujours très cailloutée, monte par une moyenne de 17%. Quelque fois même la côte atteint 24 % ! Et cela pendant 4 Km. C'est esquinçant et quand nous arrivons à l'hôtel isolé qui occupe le Col, nous mourrons de faim et sommes assez fatigués. Il paraît que les bicyclistes qui passent ici font toujours monter leurs machines en voiture.



Image 7: Note d'hôtel à St-Claude

¹² En fait « Septmoncel » (39).

Nous déjeunons fort bien à l'hôtel Regad où nous rencontrons deux commis voyageurs qui nous font gravir l'aiguille de la Faucille. C'est une ascension excessivement pénible. On monte à pic et à un moment j'ai bien craint de me casser les reins. J'étais cramponné à une touffe d'herbe sur un sol presque vertical et mes pieds ne pouvaient trouver un point d'appui. Ce n'était vraiment pas drôle et je la trouvais rudement mauvaise. En tournant un peu la tête je voyais à mes pieds la route à plus de cent mètres au milieu du brouillard qui montait. Enfin je puis m'en tirer et nous arrivons au fait du pic, c'est-à-dire à près de 1700 m. Là le spectacle est splendide et récompense vraiment du mal qu'on se donne à le trouver.



Image 8: Carte de l'hôtel Regad au col de la Faucille

A ses pieds c'est le lac de Genève – immense - prononçant son bleu d'azur d'un bout à l'autre. Puis plus loin la chaîne des Alpes avec le Mont Blanc qui profile ses arêtes blanches au milieu des nuages, et de mes pieds au lac tout l'arrondissement de Gex se découpant comme un plan parfait.

Malheureusement le temps n'est pas clair et les nuages nous empêchent de voir bien des détails. Malgré cela nous restons longtemps à admirer de tous nos yeux. Au-dessus de nos têtes en face de nous à des Km, ce sont des pics tout blancs de neige. De temps en temps des nuages passent au-dessus de nous et nous empêchent de voir le sol.

Nous redescendons de l'autre côté et sommes obligés de marcher longtemps dans la neige en énorme quantité sous les pins. La descente est moins pénible et nous revenons sans incident à l'hôtel. Le temps était très beau depuis le matin. Nous avons trop de chance et cela ne pouvait continuer. Aussi vers 4H la pluie commence très fine et nous oblige à rester à l'hôtel. (Ecriture bleue).

11° Journée 22 mai : col de la Faucille à Genève

Réveil à 6H le lendemain matin. La neige nous empêche de suivre le sentier qui conduit au sommet de l'aiguille opposée à celle que nous avons gravie hier. Le temps est beau quoique nuageux et nous partons vers huit heures. Nous avons plus de 10 Km de descente très rapide par lacets d'où nous avons une vue magnifique. Mais bientôt nous traversons des nuages qui nous empêchent de voir à dix pas.

J'ai attaché mon frein avec une courroie et malgré cela je suis obligé de retenir avec les pédales¹³. Nous mettons très longtemps à faire cette descente à cause de la beauté du paysage qui nous force à nous arrêter par moment. De plus Plouvier craignant les chutes va souvent à pied. La route côtoie de profonds précipices et d'immenses rochers.

Nous arrivons enfin à Gex, ville sans importance et nous filons sur Genève. La route est très mauvaise par suite du mauvais temps. Bientôt nous passons la frontière. A un Km plus loin nous arrivons à Saconnex où se trouve la douane suisse. Nous prenons un passavant et déclarons la valeur de 200 F pour nos trois machines. C'est pour rien !



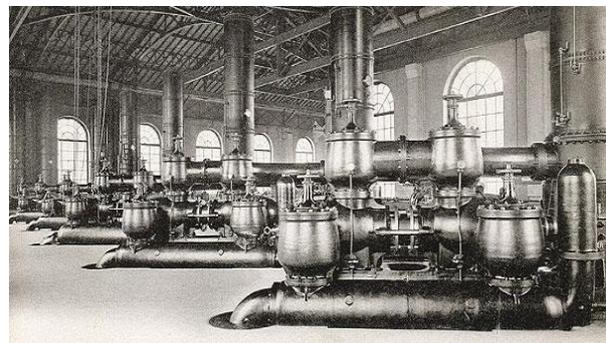
Carte 2: Frein à palette

¹³ A la fin du XIXème siècle, les vélos sont équipés de freins à palette et ne disposent pas encore de roue libre. Le frein est peu efficace et les pédales en prise directe aident à retenir l'engin dans les descentes.



Image 9: Etablissements Bruel

Nous entrons enfin dans Genève – à pied car nous craignons les amendes – et nous nous arrêtons à l’hôtel des Négociants. Avant déjeuner nous allons porter nos machines chez MM Bruel frères qui nous reçoivent d’une façon charmante et nous invitent à revenir les voir dans l’après-midi. Nous revenons déjeuner à l’hôtel. Ensuite après avoir trainé nos bottes dans la ville, dormi dans les squares en face du lac, nous revenons chez Bruel. Mr Ch. Bruel nous fait voir d’abord nos machines qu’on est en train de nettoyer. Nous les trouvons tout à fait démontées et propres comme des sous. Ensuite nous allons voir les Forces Motrices du Rhône¹⁴ – les machines sont splendides – le théâtre – qui ressemble en petit à notre Opéra – puis le vieux Genève – la Cathédrale dont nous gravissons une des tours, l’hôtel de ville ou l’escalier – sans marches – est accessible aux chevaux et aux voitures.



Carte 4: Machines de l’usine du Rhône

Remontant la rue de la Treille, on passe devant l’Hôtel de Ville, lourd et massif, de diverses époques (escalier curieux du XVI^e s., en plans inclinés, sans marches);

Carte 5: Extrait du guide Joanne

Nous rentrons dîner et allons retrouver vers 9H Mr Bruel au café de la Couronne. Mr Bruel nous présente son père Mr Léon Bruel. Nous allons ensemble au Kursaal¹⁵. Ces messieurs sont véritablement charmants : il faut que je me fâche pour payer les bocks que nous buvons. Ils nous ont offert le café, l’entrée du Kursaal. Nous sommes confus. Il y a là un concert où chantent des artistes de Paris qui ont grand succès. Le gérant de l’établissement quelques amis de MM Bruel apprenant que nous venons de Paris, nous font fête. C’est à qui nous offrira des bocks. Décidemment l’accueil de ces messieurs nous remet avec la Suisse!



Carte 4: Le Kursaal

¹⁴ Usine hydroélectrique

¹⁵ Cabaret genevois.

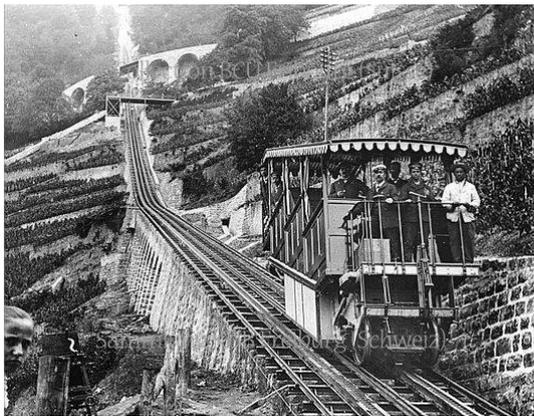
Nous revenons à l'hôtel vers minuit.

12° Journée 23 mai : Excursion à Montreux



Image 10: Billet Chillon

très beau. Nous déjeunons à bord. Du bout du lac, point de vue splendide. Au fond la dent du Midi dessine ses aiguilles couvertes de neige et de chaque côté c'est une guirlande de montagnes neigeuses.



Carte 7: Le funiculaire de Territet-Glion

Réveil à 8H le matin. Huit heures cela semble bon et encore cet animal de Plouvier nous embête depuis 6H. Nous allons prendre le bateau à 9H15 et descendons à Montreux vers 2 H. La traversée est splendide. Il fait

De Montreux nous allons visiter le château de Chillon appartenant jadis aux comtes de Savoie. Ce château bâti sur l'eau est très pittoresque. Dans les souterrains nous admirons un tas de choses effroyables telles que l'endroit où couchaient les condamnés à mort, celui où on les pendait et précipitait ensuite dans le lac. C'est délicieux. Le guide ou plutôt la guidesse nous raconte toutes ces horreurs d'une voix suave qui fait plaisir.

Visite ensuite le chemin de fer funiculaire de Territet-Glion. Très curieux. Le wagon monte jusqu'à 300 m par une pente à 57%. Descendus, nous prenons le tramway électrique jusqu'à Vevey. Là le train nous conduit à Genève vers 10H du soir après un arrêt d'une heure qui nous permet de visiter sommairement Lausanne.

Nous soupçons en rentrant à l'hôtel et nous couchons avec délices. Voilà une journée bien remplie !

château de Chillon, l'un des monuments les plus classiques de la Suisse, est bâti sur un rocher qui s'avance à dr., dans le lac; il est relié à la grande route par un pont-levis couvert.

Chillon (on ignore la date de sa fondation) est célèbre par la captivité du prieur de Saint-Victor, François de Bonivard, livré en 1530 par des bandits au duc de Savoie; il ne recouvra sa liberté qu'en 1536.

A l'int. (restauré en 1895) on visite (s'adresser au concierge; 1 fr.): les souterrains (corps de garde, chapelle, prison dans laquelle on remarque la pierre sur laquelle les condamnés passaient leur dernière nuit, la poutre où on les pendait, l'ouverture de l'oubliette par laquelle on jetait le corps dans le lac, et le pilier de Bonivard où sont gravés les noms de Byron, George Sand, Victor Hugo, etc.); au 1^{er} étage, l'ancienne salle de justice avec une vaste cheminée, la salle de réception des chevaliers, la chambre du duc de Savoie, la chambre de la duchesse de Savoie, la salle de torture, les oubliettes, etc.

Carte 6: Extrait du guide Joanne

13° Journée 24 mai : Excursion au Salève



Image 11: Billet Veyrier

et mille autres merveilles, nous redescendons vers Veyrier où nous reprenons le tramway.

Après diner nous allons retrouver MM Bruel au café de la couronne. Ils sont comme toujours d'une amabilité extraordinaire, et nous invite à venir les voir demain matin pour nous indiquer les musées à visiter.

14° Journée 25 mai : Retour en train sur Paris

Nous allons chez Mr Bruel vers huit heures. Nos machines sont prêtes et splendides. Mr Bruel nous fait voir le musée d'artillerie, celui d'histoire naturelle. Cela nous prend notre matinée et avant déjeuner, nous allons faire quelques achats à un autre magasin appartenant à ces messieurs et dans lequel nous prenons quelques photographies et quelques bibelots.

Après déjeuner nous allons pour changer – retrouver Mr Bruel. Nous montons nos vélos ce qui nous semble bon car il y a longtemps que cela nous est arrivé, et nous allons ainsi jusqu'au musée de l'Ariana. C'est un musée particulier composé de collections qu'a amassées un riche habitant de Genève. Il y a des choses très splendides entre autre un Raphael de grand prix (plus d'un million) de magnifiques faïences, de vieilles armes des tapisseries anciennes le tout dans un palais grandiose. L'entrée n'est pas libre mais Mr Bruel nous a procuré une carte.

Réveil à 7 H. Nous prenons le tramway à vapeur jusqu'à Veyrier et de là faisons l'ascension du Grand Salève. Nous arrivons en haut vers 11H et nous y déjeunons. Après une sieste d'une heure sur le sommet de la montagne d'où nous voyons le Mont Blanc, l'Aiguille

Verte, la Dent du Midi et toute la chaîne des Alpes, le lac de Genève, les Monts du Jura



Carte 8: Le tramway à vapeur à la gare de Veyrier



Image 12: Carte d'entrée à l'Ariana

HÔTEL DES NÉGOCIANTS
Place Cornavin 19
à la descente de la Gare + à côté des Postes à Trancays
FRANÇOIS DUC, Propriétaire

Messieurs Doit

Genève le 25 Mai 1889

22	3 Dinners & Soupers	13.50
	Appartements	6
23	3 déjeuners	3
	3 potages filets pommes	
	Viande froide	6
	2 lb. bière & vin	2
	Appartements	6
24	3 déjeuners & Soupers	9
	Appartements	6
25	3 déjeuners	3
	3 Dinners vin	7.50
	3 Soupers vin	6
		F. 68.00

*Agathe
F. Duc*

Image 13: Note Hôtel des Négociants

Nous revenons faire nos adieux à Mr Bruel et leur exprimons combien nous sommes touchés de leur excellent accueil. Après avoir fait des provisions de cigares, nous revenons à l'hôtel, faisons nos préparatifs de départ.

Au café nous rencontrons les deux voyageurs que nous avons vus à la Faucille. Nous dinons à 6H $\frac{1}{2}$ et prenons l'express de 8H après avoir réclamé à la douane la caution de 20F que nous avons déposée à Saconnex. Bien entendu le wagon est comble et nous arrivons à Paris le lendemain matin 7H assez fatigués mais ravis, enchantés de l'excellent voyage qui vient de s'achever.

Nous avons évidemment eu des moments difficiles mais ils disparaissent maintenant derrière maints souvenirs joyeux et abondantes lippées.